sans doute avec intérêt les détails d'un évènement dont les journaux n'ont donné qu'une relation trop succincte pour qu'il fût possible de l'apprécier convenablement.

Avant d'entrer dans ces détails, je donnerai une idée de la manière dont les prisonniers vivaient à bord du ponton, ainsi que du traitement qu'ils y éprouvaient; traitement dont la rigueur leur était tellement insupportable que, pour s'y soustraire, ils préférèrent s'exposer à une mort presque certaine, en essayant de recouvrer leur liberté.

Il eût été à désirer qu'une plume plus exercée que la mienne se fût chargée de la publication de ce récit; à son défaut, je ferai en sorte que l'exactitude la plus scrupuleuse dans l'énoncé des faits puisse suppléer, du moins en partie, aux qualités qui me manquent comme écrivain.

Tout le monde connaît le malheureux résultat de la bataille de Baylen. Cette fatale journée fit tomber une quantité considérable d'officiers et de soldats français entre les mains des Espagnols, qui les retinrent prisonniers au mépris de la capitulation suivant laquelle ils devaient être renvoyés en France.

(c) 2007 Ministerio de Cultura